

Les membres du jury





Jean-Paul GIRON
(Salon des Poètes de Lyon)

Patricia DRAI (Adjointe aux affaires scolaires)

Aurélie GIRON (Conseillère Municipale)

Madeleine GARCIA (Retraitée de l'enseignement)

Edouard MATILE (Étudiant)

Agnès ROZIER (Employée municipale)

Florence GAILLARD (Employée communale)

Nathalie SOMERS (Ecrivain)

Michèle BERTHE (Retraitée de l'enseignement)







Prix CP • Ecole Jean de la Fontaine • Miribel « Même pas peur » La classe de CP
Prix CM1 • Ecole Edgar Quinet • Miribel « L'eau mon amie » La classe de CM18
Prix CM1/CM2 • 1° prix • Ecole Henri Deschamps • Miribel « Hiver » Yeliz SOYAK
Prix CM1/CM2 • 2ème prix • Ecole Henri Deschamps • Miribel « Ce qui est rigolo » Maïssa PENIDE BEN HAMOUDER
Prix CM1/CM2 • 3ème prix • Ecole Henri Deschamps • Miribel « Ce qui est important » Lucas REPIQUET
Prix collège • 1er prix • Collège Anne Frank • Miribel « Au fil des saisons » Sasha JOUTARD
Prix collège • 2ème prix • Collège Anne Frank • Miribel « Les 4 saisons » Célia DESSEREE
Prix collège • 3ème prix • Collège Anne Frank • Miribel « Le tour du monde » Lilou EPAILLY14
Prix lycée• Lycée de la Côtière • La Boisse « La beauté des lettres » Lisa DE SANTIS15





Rencontrer les monstres d'Halloween Escalader la grande muraille de Chine Même pas peur !

Embrasser un loup Rester dans le noir chez nounou Même pas peur!

Goûter la soupe de la sorcière Toucher la foudre et les éclairs Même pas peur !

Dresser des tigres et des lions Monter sur le dos d'un dragon Même pas peur !

Mettre sa main dans la gueule d'un requin Monter sur le toit d'un train Même pas peur !

Si la peur te tient par la barbichette Tu ne feras plus de risettes!



L'eau attrape un stylo Le ciel pleure des gouttes Elle joue dans mon château M'embarque sur sa route

Pétillante et précieuse Monte sur mon paquebot Elle navigue malheureuse Elle joue l'escargot

Elle me chatouille, m'amuse Coule sur mon manteau La pluie me joue des ruses Mélange mes bibelots

L'eau fait son numéro Elle me donne des frissons L'eau joue dans mon piano Me guide vers l'horizon



Que j'attendais ce moment.

Printemps, automne et été vont sommeiller,

Et ce sera à mon tour de montrer

Mon froid glacial

Qui vous glacera en rafales.

Mettez vos mitaines, écharpes, bonnets,

Essayez de vous protéger

Mais vous n'y arriverez pas

Car c'est moi qui vous gèlerai de froid

Parce que c'est moi le plus fort

Même si je ne fais pas d'effort.

Avec ma neige

Et mes bonshommes de neige

L'hiver

C'est super!



Ce qui est rigolo

Savez-vous ce qui est rigolo ?
Un tipi indien fabriqué 100 % noix de coco,
Un léopard qui joue avec un robot,
Livré tout droit de la grotte de Lascaux,
Un rouleau de papier toilette fait en peau de crapaud,
Un serpent à sonnettes dessinant un chapeau,
Un clown avec une tarte aux pruneaux faisant un rot,
Mais ce qui est le plus rigolo,
C'est un éléphant très gros,

Qui mange un minuscule burrito de Mexico!





Savez-vous ce qui est important?
Une oie qui joue avec un serpent
Un âne qui parle du Pakistan
Un escargot qui joue au toboggan
Un chat qui dessine un éléphant
Un lion qui est intelligent
Une girafe qui a mal aux dents
Mais ce qui est le plus important
C'est de voir un paon
Embrasser un serpent





Au Fil Des Saisons

Quand l'Hiver touchait à sa fin, Laissant place au Printemps divin, Nous accueillîmes les premiers bourgeons, Nous entendîmes les premières chansons, Chansons des oiseaux qui réchauffent les cœurs, Les cœurs égayés, par cette chaleur.

Ainsi Printemps devint Eté, Nous mangions des mets fruités, Nous jouions dans les herbes folles, Echangions quelques douces paroles, Puis, sur une plage de sable fin, Nous écoutions les mouettes au loin.

C'est ainsi qu'arriva l'Automne,
Peu à peu le temps devint monotone,
Les arbres quittaient leur manteau orange,
Et les volatiles, en cette saison étrange,
S'en allaient au loin pour repeupler,
Les pays de l'éternel Eté.

Puis, le sinistre Hiver arrive enfin, Saisons de froid, de neige et de faim, Les flocons blancs passent dans les cieux, Et doucement se posent devant nos yeux, De plus en plus cruel est le temps, Mais bientôt sera le Printemps...



Les 4 saisons

C'est le printemps La douceur revient Et le beau temps Me prend la main

Mais bon patience Il y a l'été Et des vacances Bien méritées

Les feuilles jaunissent Au fil du temps Et elles glissent De temps en temps

L'hiver est là
Avec le froid
Et les pingouins
Ont froid aux mains

Et chaque année C'est la même chose Sans que jamais Il n'y ait de pause



Le tour du monde

Je rêve de faire le tour du monde Parcourir des kilomètres, partout à la ronde

Voir le Golden Gate à San Francisco Gravir les montagnes, les plateaux de Bornéo

Me promener sur la place rouge de Moscou Découvrir les plateaux andins du Pérou

Danser le reggae, la zouk, le merengue Au son des bougarabous, des koras, djembés

Surfer sur les vagues de l'Océanie Déguster des gnocchis, une pizza en Italie

Ce serait un beau tour, mais comment le faire A pied, à vélo, à cheval, ou par les airs



La beauté des lettres

Un beau matin d'hiver. Alors qu'il prenait l'air, Un jeune littéraire Ecrivait à terre. De magnifiques vers, Rappelant l'ère, Des Maupassant et Flaubert, Il récitait aussi. Les Mille et une Nuits. Signe d'une enfance réussie, Et il jouait enfin, Les répliques du vilain, Dans les fourberies de Scapin, C'est la lecture qu'il aimait, A tel point qu'il en adorait le français,

Mais rêvez, il faisait.





Grand Prix - 1er « Le cerf-volant » Magali AVELINE	19
Grand Prix - 2 ^{ème} « D'une rive à l'autre » Joëlle VINCENT	20
Grand Prix - 3 ^{ème} « L'enfant » Anne-Laure DUFLO	21
Grand Prix - 4ème « Ton chemin » Nicole GIRAUD	22
Grand Prix - 5 ^{ème} « Errance » Catherine MESSY	23



Le cerf-volant

Nous restons assis sur ce banc, Observant l'enfant qui apprend L'art d'orienter son cerf-volant. Ses parents sont tout près de lui. Revois-tu aussi nos enfants Qui maintenant vivent leur vie? Cerf-volant, nous t'avons guidé, Tu symbolises leur destinée.

Le cerf-volant va vire-voletant,
Mais d'un coup, parfois redescend,
Puis monte et stationne calmement.
Les parents s'éloignent maintenant,
Ils observent de loin leur enfant.
Pourtant, ils sont toujours présents.
Ce cerf-volant, ils l'ont guidé
Et vigilants ils sont restés.

Il part inexorablement,
Toujours plus loin mais si présent.
Demain l'enfant viendra tout seul.
Il saura affronter les vents,
Toujours guider son cerf-volant,
Mais observé du coin de l'œil.
Il peut partir, rester serein,
Toujours plus loin, toujours plus loin.

Le fil invisible de l'amour Persistera jour après jour Dans les voyages de nos enfants, Par les bons ou les mauvais temps.

D'une rive à l'autre

Lorsqu'un être s'en va

Dans la vie d'à côté

Son âme reste là

Afin de nous aider

A accepter l'absence

Et de manque de chair

Accrochant au silence

Une aura de lumière

De sa vie parallèle

Elle vient guider nos pas

Ajoutant l'éternel

Aux chagrins d'ici bas

Et même s'il n'est plus

Au regard des vivants

Son être continue

Dans les cercles du temps

Quand nos ruisseaux de larmes

Quittent leurs lits de douleurs

Que nos chagrins se calment

S'emplissent de douceur

Notre vie s'agrandit

De l'autre dimension

Où nos perdus chéris

Ont bâti leurs maisons.



L'enfant

Des yeux se posent tels des papillons Sur la peau du nouvel oisillon. Une main ouvrière caresse sa tête Toute ronde encore dans la layette; L'autre supporte fermement l'enfant Blotti, endormi, profondément.

Qu'il est doux de sentir contre soi, Ce nouvel être, pour la première fois. La tête, le cœur emplis de bonheur Anesthésiés, vidés de rancœur. L'enfant est là ; guide de la vie Toute nouvelle et tant embellie.

Il est temps de devenir Maman,
Pour couver ce nouvel arrivant;
Et puis s'assumer en tant que Père
Et devenir un point de repère.
Ensemble, tous les deux, nouveaux parents
Sources de vie, pour ce nouvel enfant.

Frêle, le nouveau-né ouvre ses yeux Se révèlent alors deux billes bleues. Le bras de sa mère, sa main caresse A la recherche de sa forteresse, Qui protègera toute sa vie Jusqu'à ce qu'il vole et quitte le nid.



Ton chemin

J'ai tracé un chemin Qui devait être tien J'ai programmé ta vie Au fil de mes envies Imaginé l'avenir Au rythme de tes soupirs J'ai fait mille projets Tant de rêves insensés

J'ai réglé tes conflits aplani tous tes doutes
Ne voyant pas ton cœur sombrer dans la déroute
Je t'ai serrée si fort contre moi mon enfant
Pour mieux te consumer comme un charbon ardent
Je voulais que personne ne t'arrache à mon cœur
Et me ravisse la cause de ce parfait bonheur

Tel l'oiseau prisonnier je t'ai vu t'étioler Je n'y comprenais rien je t'avais tout donné J'ai pleuré bien des soirs Empreinte de désespoir Te voyant dépérir Sans pouvoir te guérir

Alors j'ai desserré les liens qui t'unissaient à moi Combien m'en a coûté ce geste plein d'émoi Brisant en un instant Cet horrible carcan

Tu as pris ton envol ivre de liberté de grand air De lumière Alors dans la noirceur du ciel, j'ai vu se profiler, oh merveille La douce esquisse d'un arc en ciel



Grand Prix de la Ville de Miribel • Miribel 4ème prix • Nicole GIRAUD

Errance

Perdu au milieu de ses mots,

Son esprit vagabonde

Et me laisse en chemin.

L'oubli est devenu son lot.

Elle erre dans un monde

Qui ignore le mien.

Obsession du passé,

Le présent disloqué.

Nous cherchons vainement

A la retenir.

Nous sommes impuissants,

Et la regardons fuir.

Il faut accepter

De voir s'évader,

Celle qui s'est perdue,

Et n'est plus ce qu'elle fut.





Place de l'Hôtel de Ville BP508 - 01 705 MIRIBEL cedex Tèl : 04 78 55 84 00 • Fax : 04 78 55 84 02 • www.miribel.fr